

À l'intersection du français et du russe Présentation d'un fichier individuel de traducteur

Robert Giraud

Volume 35, numéro 2, juin 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002920ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002920ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Giraud, R. (1990). À l'intersection du français et du russe : présentation d'un fichier individuel de traducteur. *Meta*, 35(2), 303–313.
<https://doi.org/10.7202/002920ar>

À L'INTERSECTION DU FRANÇAIS ET DU RUSSE

Présentation d'un fichier individuel de traducteur

ROBERT GIRAUD
La Courneuve, France

Les traducteurs, c'est bien connu, se plaignent toujours des dictionnaires bilingues (à plus forte raison multilingues), qu'ils trouvent inadaptés à leurs besoins. Dans de nombreux cas, il leur faut se débrouiller seuls. Aussi, pour ne pas perdre du temps à trouver plusieurs fois la solution d'une même difficulté, ils notent leurs trouvailles dans des carnets ou sur des fiches. D'ordinaire, leurs fichiers personnels comptent plusieurs centaines d'unités.

L'auteur de la présente information a été guidé au départ par les mêmes préoccupations, mais son fichier a pris avec le temps un développement très important. Peut-être parce que l'auteur a l'avantage d'être quasi bilingue : sa langue maternelle est le français, mais dix ans de séjour en Union soviétique et des efforts soutenus d'assimilation du russe lui ont permis de se retrouver au carrefour des grands axes de relation entre le russe et le français. C'est ainsi qu'il pratique couramment la traduction technique dans les deux sens, la traduction littéraire vers le français (la traduction littéraire, sauf cas rarissime, ne pouvant s'effectuer que vers la langue dans laquelle le traducteur a acquis la base de sa culture et son système de pensée) ; il enseigne aussi la traduction technique vers le russe à l'ÉSIT de Paris.

De par cette situation privilégiée, en raison aussi de sa passion à observer les faits de langue, l'auteur en est venu peu à peu à considérer son fichier non seulement comme un complément aux dictionnaires dont il disposait, mais comme toute une entreprise représentant en elle-même sa propre fin.

Le volume du fichier a augmenté au point d'atteindre actuellement plus de 7 000 fiches dans le sens français-russe et plus de 8 000 dans le sens russe-français. Ses principes de constitution se sont précisés, une liaison solide a été établie entre le contenu des fiches et les sources auxquelles elles se nourrissent. L'auteur s'efforce d'y consigner, dans toute la mesure de son temps libre, tout ce que lui apportent l'exercice de sa profession et ses contacts réguliers avec deux cultures, deux sensibilités.

Les fiches ont pour support des rectangles de bristol quadrillés, de 100 x 150 mm. Chaque fiche, comme un article de dictionnaire classique, est consacrée à un mot distinct, avec toutes ses significations, ses cas d'emploi, les locutions et les contextes où il figure. Certaines fiches regroupent ainsi jusqu'à une quarantaine d'occurrences et couvrent alors plusieurs bostols collés bout à bout.

Les fiches sont classées pour chaque langue séparément dans l'ordre alphabétique. La partie supérieure des bostols comporte une double rangée de perforations prévues pour recevoir des signets plastiques de couleur. L'auteur dispose ainsi de la possibilité d'un deuxième accès, non alphabétique, à ses fiches. Il l'utilise de façon variable en fonction des besoins du moment.

1. CORPUS

Voici, à titre d'exemple, la liste des entrées commençant par *вых-вя* pour la partie russe-français et par *enc-end* pour la partie français-russe :

выхлопной	вычислительный	выяснить
выход	вычислять	вяжущее
выходить	вычитáть	вьюшка
выходка	вычурный	вьющийся
выходной	вышвыривать	вязать
выхолащивать	вышибала	вязкий
вычет	вышка	вязкость
вычисление	выявлять	вялый
encablure	enchevêtrement	encouragement
encadrement	enclave	encrassement
encaissement	encliquetage	endiguer
encaisser	encoche	endommagement
encastrement	encoffrement	endommager
encastrer	encombrant	endossement
enceinte (subst.)	encombrement	enduire
encenser	encorbellement	enduit
enchaînement	encourageant	endurance

Ces deux courtes listes suffisent à montrer que le fichier ne vise à être ni exhaustif, ni systématique.

D'une part, en effet, il laisse de côté des mots qui constituent le bagage élémentaire du russion et qui ne présentent pas de difficultés particulières à la traduction.

D'autre part, il reflète le souci de l'auteur de faire porter un effort particulier sur les domaines laissés dans l'ombre par les dictionnaires existants et qui recourent en gros ce que l'on pourrait dénommer

■ les «*realia*» de la vie moderne, comme :

juke-box	surgelés	zoom
grille des salaires	voix off	refoulement
телевикторина	культурно-просветительский	клубы знакомств
инопланетяне	электробыт	второгодничество

■ les éléments de la mentalité de l'homme moderne, tels que :

motivation	sensibilisation	droit à la différence
------------	-----------------	-----------------------

Une certaine place est faite à la langue familière et à l'argot. Elle est plus grande dans la partie russe-français, étant donné la difficulté de trouver les mots de ce registre dans les dictionnaires soviétiques (en dépit de la place croissante qu'ils prennent dans les publications, en particulier mais pas seulement, des romans policiers). Ainsi de :

драндулет	кейфовать	марафет
завязать	расколоться	заложить
бодяга	хохма	клевый

Mais dans la partie français-russe, également, on peut trouver :

canular	cafouiller	trac
---------	------------	------

Étant donné les activités de l'auteur, de nombreuses fiches sont consacrées à des termes et expressions techniques, comme on peut le voir d'après les deux listes de mots vedettes données ci-dessus. Là aussi, l'accent est mis sur les cas difficiles, comme

engrenage, fluide, joint, manutention, palier, préfabrication
 конструкция, муфта, посадка, связь, соединение, узел

les faux-amis ou semi faux-amis, tels que

armature / арматура, automate / автомат, gypse / гипс,
 technologique / технологический-технологичный

les pièges du type pierre / камень, route / дорога

les vocables nouveaux introduits par le développement des techniques, par exemple :

interphone, ordonnancement, informatique, logiciel,
 télécommunications

АСУ, волоконно-оптический, командоаппарат, энергосберегающий

En résumé, le corpus du fichier est illimité ; il peut s'étendre en principe à tout mot du vocabulaire de l'homme d'aujourd'hui. Mais l'introduction des mots dans le fichier n'obéit à aucun critère de systématisation, de fréquence, de cohérence. Comme nous le développerons plus loin, elle est fonction des situations concrètes rencontrées ou vécues par l'auteur.

2. ORIENTATION

2.1 Ce fichier est pensé en fonction des besoins spécifiques du traducteur. Son but n'est pas de cerner ni de faire comprendre le champ notionnel du mot vedette. La mise en regard d'unités lexicales des deux langues se base sur ce que l'on pourrait appeler l'impact linguistique, à savoir la nécessité, pour la traduction, de produire sur son destinataire le même effet global (transmission d'informations et restitution du climat humain, émotionnel de cette transmission) que le texte de départ sur des lecteurs ou auditeurs le percevant directement.

Très souvent, l'auteur commence par se poser la question : Dans une situation pareille, comment dirais-je cela en russe / en français ? Par exemple, pour trouver un équivalent à « цветы прижились », il ne part pas d'analogies sémantiques qui, de « жить-приживаться », mèneront à « s'acclimater, s'accoutumer ». Il prend dans son expérience (qui peut survenir longtemps après qu'il se soit posé la question !) ce qu'il entend dire dans des situations semblables, ou même se surprend à dire spontanément, et il entend alors : « les fleurs ont bien pris », « les rosiers se plaisent sur mon balcon ». Ce sont là des énoncés idiomatiques, qui ne sentent pas la traduction, qui mobilisent au maximum les richesses de la langue d'arrivée.

L'auteur utilise la même démarche en technique. Soit à traduire le mot « programmeur ». La voie de la facilité est de mettre « программатор » (non attesté), ou « программирующее устройство » (lourd et surtout inexact s'il ne s'agit pas d'informatique). Mais tout contemporain n'a-t-il pas entendu parler autour de lui de programmeurs ? Mais si : à propos de lave-linge ou de cuisinières. L'auteur a donc consulté un ouvrage russe donnant la description d'un lave-linge automatique et a trouvé... « командоаппарат ». Et depuis il a rencontré d'autres dispositifs beaucoup plus éloignés de la réalité quotidienne et pour lesquels fonctionne l'équivalence « programmeur-

командоаппарат». D'ailleurs, d'une pierre il a fait deux coups, puisqu'il a ainsi une traduction française à proposer pour «командоаппарат».

2.2 Le mot vedette est subdivisé non pas en sémèmes, mais en cas d'emploi, qui sont fonction du découpage de la réalité et des usages de la langue cible, comme le lecteur peut en juger par le contenu des fiches ГОСТЬ, ACCIDENT, VERIN.

ГОСТЬ

- (личный, приглашенный)	invité, hôte (amphibologique)
- (личный, случайный)	visiteur
- (за столом)	convive
незванный -	visiteur inattendu
- (по законам гостеприимства)	hôte
быть в гостях	{ être en visite (si l'on ne mange pas), être invité, manger chez des amis
идти в гости	{ aller en visite (si l'on ne mange pas), aller manger chez des amis, être invité
у нас сегодня вечером -и	{ nous attendons du monde / des amis à dîner aujourd'hui
Вы пойдете в -и на Новый Год?	{ vous allez chez des amis pour le Nouvel An?
- (в гостинице)	client
- (страны)	visiteur, hôte
высокий-	hôte / visiteur de marque / de haut rang
тысячи москвичей и -ей столицы	{ des milliers de Moscovites et de visiteurs

La distinction entre les occurrences 1, 2, 3 et 5 ne présente aucun intérêt pour un dictionnaire explicatif unilingue du russe; elle est par contre importante pour savoir quand employer en français «invité», «hôte» ou «visiteur», ce dernier mot en français ne pouvant pas s'appliquer à une personne que l'on a invitée, tout au plus pour quelqu'un dont la venue est prévue. Le 5 n'est pas superflu, car on dit en français «l'hôte est sacré», et non «le visiteur est sacré». Et ainsi de suite.

ACCIDENT

— de la route	{ авария (на дороге), дорожное происшествие, дорожно-транспортное происшествие (Э8,1367)
le nombre des — de la route est en augmentation	} растёт количество дорожных происшествий
il a été victime d'un — de la route	
le taux des —s (de la route)	} он погиб в автомобильной катастрофе
un — de parcours sur la route triomphale de l'expansion	
	{ аварийность(Э8,1367) мелкая заминка на триумфальном пути роста
— du travail	} производственная травма (Э26,377-378)
les —s du travail (en général)	
	{ производственный травматизм (Э26, 377-378) (И28, 138)
la lutte contre les —s du travail dans le bâtiment	} борьба с травматизмом в строительстве
cela peut provoquer des —s parmi le personnel	
	{ это может привести к травмированию персонала (см И2, 263)

Un cas de fiche partielle : il y a bien d'autres cas d'emploi (et même courants) que ceux recensés ici. À noter aussi que des sources sont indiquées pour certaines occurrences ; le renvoi aux sources sera expliqué plus loin.

Comme dans le cas précédent, il saute aux yeux que la présence de certaines occurrences ne peut s'expliquer par des nécessités d'analyse sémantique du vocable de la langue source. Par exemple, quand on emploie «accidents du travail» au pluriel dans un énoncé de caractère général, il pourra faire «plus russe» d'employer non le pluriel du russe «производственные травмы», mais l'abstrait «производственный травматизм», qui a ici pratiquement la valeur d'un nom collectif. L'occurrence suivante indique au traducteur que, si le contexte est clair, il sera plus léger en russe de laisser tomber le qualificatif (nécessaire en d'autres cas pour distinguer de «трамвы в спорте», en français «les blessures»). La dernière occurrence rappelle, elle, qu'il existe aussi un substantif déverbatif, de façon à mettre le traducteur en mesure d'utiliser toutes les richesses du russe.

2.3 Il est tenu le plus grand compte des connotations : pour un contenu notionnel similaire, «снисходительность» et «снисхождение» impliquent une nuance de condescendance, et «indulgence» une idée de tolérance. D'où la rédaction de la fiche INDULGENCE :

INDULGENCE

— (disposition d'esprit)	{	снисходительность (двусмысл.),
— (action)		всепрощение, терпимость (двусмысл.)
demander l'— de qq'un	{	снисхождение(двусмысл.), послабление,
mériter l'—		скидка (разг.)
il n'a droit à aucune —	{	просить снисхождения кого
		заслуживать снисхождения
l'— des juges était évidente	{	ему не может быть никакого
— (excessive)		снисхождения
— (hist. ecclés.)	{	снисходительность судей была очевидной
		потворство
		индальгенция

La notation entre parenthèses «двусмысл.» vise à rappeler que le traducteur doit prendre les mesures pour empêcher, dans sa traduction, s'il emploie «снисхождение», que ce mot puisse être entendu dans le sens de «condescendance». Il conviendrait également de munir «всепрощение» d'une indication rappelant que ce mot est d'un emploi beaucoup plus restreint qu'«indulgence» (un des problèmes à résoudre dans ce fichier d'ailleurs est d'introduire un système beaucoup plus complet et cohérent d'annotation des équivalences).

Les occurrences 3 à 6 sont plus des exemples d'emploi de «снисходительность-снисхождение» que des cas d'emploi d'«indulgence».

VÉRIN

— (de lavage)	{	домкрат (И9, 151), (силовой) цилиндр
— (de poussée)		(см Э1, 469)
— pneumatique (L10709, 1)	{	(силовой) цилиндр, домкрат (реже)
— hydraulique (L10709, 1)		(И27, 260.261)
— à vis (L10709, 1)	{	пневмоцилиндр
		гидроцилиндр (И19, 64), гидродомкрат (реже) И27,259
		винтовой домкрат (И9, 151)

Cette fiche, pourtant brève et consacrée à un terme qui paraîtra bien anodin à un ingénieur, représente en fait un cas de chevauchements multiples extrêmement complexe. L'auteur a en effet essayé de tenir compte de :

- la subdivision de VÉRIN en «vérin à vis» et «vérin hydraulique ou pneumatique», ceci indépendamment de l'axe dans lequel s'exerce l'effort de vérin ;
- la différence de champs d'application de «vérin» et «домкрат», ce dernier, d'après les encyclopédies et dictionnaires techniques, ne servant qu'à lever ;
- un phénomène particulièrement redoutable en traduction technique qu'on pourrait appeler celui des «caractéristiques secondaires impliquées» ; dans la plupart des dispositifs où l'on trouve des vérins, on parlera en russe de « гидроцилиндр » ou de « пневмоцилиндр ». Que doit faire alors le traducteur qui, faute de renseignements dans le contexte ou d'un spécialiste sous la main, ne sait pas quel est le fluide qui actionne le vérin ? Employer « цилиндр » tout seul est trop imprécis. Alors un fichier comme celui-ci se doit d'indiquer qu'il existe quand même une planche de salut : « силовой цилиндр », relativement peu employé, mais néanmoins bien attesté et parfaitement compris des ingénieurs soviétiques ;
- le fait, pour parachever le tableau, que si « домкрат » est défini comme un dispositif de levage, l'auteur a rencontré des cas où il sert à exercer un effort dans un plan horizontal ; il l'indique donc, avec la mention « реже »*.

2.4 Les traductions mettant en œuvre des unités lexicales artificielles, du genre « chose inachevée » pour « недоделка » (comme dans le dictionnaire russe-français de Ščerba), sont bannies.

2.5 Il est souvent proposé, pour une même unité lexicale ou un même cas d'emploi, un grand nombre d'équivalents, de façon à élargir les possibilités de choix du traducteur et à stimuler le jeu associatif dans la recherche de variantes personnelles. Ces équivalents peuvent être plus riches, plus idiomatiques que l'unité lexicale qu'ils traduisent, de manière à permettre de jouer au maximum des ressources de la langue cible et aussi de mettre en pratique le principe de compensation (quand il est impossible de rendre pleinement les richesses de tel ou tel passage de l'original, on compense en glissant des expressions riches propres à la langue cible en face de passages plus ternes, plus neutres du texte à traduire).

Par exemple :

Mot vedette	Щерба indique	Le fichier donne
недомолвка	réticence	sous-entendu réticence restriction
пассажир	voyageur passager	voyageur passager usager occupant
неизбежный	inévitable inéluçtable imminent	nécessaire inévitable rigoureux contraignant inéluçtable

бедствие (стихийное)	cataclysme catastrophe	catastrophe naturelle sinistre cataclysme désastre naturel
----------------------	---------------------------	---

2.6 En particulier, les expressions et tournures données comme équivalents des unités lexicales de la langue source sont prises beaucoup plus largement dans la langue employée effectivement par nos contemporains.

Sur les fiches on trouve, entre autres,

Недоделка	Carence
Недостаток	
Недочет	
Активизация (экономики)	Relance
Подручными средствами	Avec les moyens du bord
Сous une forme adaptée	В популярной форме
Дезинформация	Intoxication
Обработка умов	Mise en condition

Même chose pour les exclamations, qu'il s'agisse de не говори, что ни говори, даже так, и так во всем, безобразия et bien d'autres.

2.7 Plusieurs dérivés absents des dictionnaires existants sont inclus : si leur sens est facile à déduire de leur étymologie, leur traduction peut en revanche demander une approche particulière. Ex. : абсолютизировать, бесхарактерный, бестрансмиссионный .

2.8 Des fiches souvent assez détaillées sont consacrées aux notions sans équivalent dans la langue cible ou, plus généralement, qui font difficulté à la traduction, comme pour le français.

adapter, asservissement, électoralisme, mentalité, verve, suggestion

pour le russe

грамотность, внедрение, наглядный,
самобытность, технолог, технологичность, условный

2.9 Les occurrences prennent assez fréquemment la forme de membres de phrases et même de phrases entières, qui illustrent la façon de remodeler le matériau linguistique en passant d'une langue à l'autre. Par exemple :

Одержатъ внушительную победу на выборах	Remporter haut la main les élections
Космическая этика выдвигает требование избегать действий...	La morale cosmique commande d'éviter les actions...
Они выражали намерение „умиротворить” страну	Ils ont annoncé leur volonté de pacifier le pays
Вынуть из корпуса электромеханическую часть в сборе	Enlever tout l'ensemble électromécanique du corps

L'inclusion d'énoncés étendus présente l'avantage

- d'indiquer avec quel adjectif fonctionne de préférence un substantif, avec quel adverbe un verbe, etc. (autrement dit la cooccurrence lexicale, souvent moins restreinte que dans le *Dictionnaire explicatif et combinatoire* d'I. Mel'čuk); par ex., un technicien français dit : «le cliquet bascule», et son homologue russe : «упор поворачивается» ou «упор отклоняется» ;

- de montrer que le changement de contexte lexical ou syntaxique peut amener à modifier la traduction du mot vedette; par ex. «accouplement» (en mécanique) se dit en général «соединение» (qui d'ailleurs est plus large), mais «courroies d'accouplement» — «приводные ремни» et «à accouplement direct — бестрансмиссионный, безредукторный».

2.10 Dans le même ordre d'idées, le fichier propose une traduction pour certains proverbes et locutions figées.

3. CONSTITUTION

Ce fichier n'est pas le résultat d'un travail lexicographique. Se voulant un fichier de la traduction, il part avant tout de la plus parfaite adéquation possible de deux énoncés linguistiques à une même réalité, à une même situation vécue.

3.1 La première étape est donc celle de la notation sur le vif

- Cas de situations identiques ou comparables vécues tantôt en milieu russe, tantôt en milieu français. C'est ainsi que l'on découvre avec des ménagères que «замыть простыню» est la même chose que «passer un drap à l'eau» (pour enlever un tache fraîche isolée), ou, en entendant jouer des enfants, que «не считово» correspond à «ça vaut pas». De la même façon, la lecture des étiquettes sur les boîtes de médicaments et des panneaux de signalisation enseigne les équivalences: «внутреннее» — «usage interne» et «местный проезд» — «interdit sauf aux riverains».

- Fréquentation alternée des médias (principalement audio-visuels) dans l'un et l'autre pays. On apprend ainsi que la politique d'austérité est désignée par «политика жесткой экономии» ou par «политика затягивания поясов», que «prendre le gardien à contre-pied» équivaut à «обмануть вратаря на встречном движении» ou bien encore que «сделать заявку на победу» correspond exactement à «prendre une option sur la victoire» (avec possibilité, dans les deux langues, d'extension à des domaines non sportifs).

- Cas des séances d'interprétation. Très importantes pour tester les moyens dont disposent les deux langues pour exprimer les mêmes nuances de l'affirmation, du refus, du doute, pour insister, se dérober, admonester ou s'exclamer. Ainsi, pour «спорить»: «я не спорю» — «je n'en disconviens pas», «об этом можно спорить» — «cela se discute», «ce n'est pas prouvé», «с'est à voir».

- Au cours des lectures: toutes les fois que la réalité décrite dans la langue du livre a été rencontrée ou vécue sous une forme suffisamment proche dans l'autre langue pour susciter assez spontanément la réaction linguistique correspondante.

- Dans la traduction: notation des équivalences que le traducteur met en place, en particulier dans les cas les plus difficiles ou les plus répétitifs. Recours à la méthode de la rétrotraduction, qui permet d'enrichir la partie arrivée du fichier d'occurrences prises dans des textes originaux.

3.2 Ces notations doivent être ensuite contrôlées et exploitées. C'est la deuxième étape qui comporte, selon les cas:

- vérification dans les dictionnaires monolingues (surtout dans ceux qui contiennent le plus grand nombre d'exemples, comme «Словарь современного русского литературного языка» en 17 vol. ou *Le Robert* en 9 vol.), toutes les fois que cela est possible, de la propriété de l'emploi de l'unité lexicale de départ et de la légitimité de l'équivalent, de façon à éliminer les appréciations trop subjectives et les comportements linguistiques trop peu typiques (néanmoins, la démarche est toujours descriptive et non normative; l'incorrect peut être typique);

- mise en forme sémantique (introduction d'occurrences complémentaires, d'indications d'emploi, d'indications du niveau de langue, du niveau de généralité des notions, etc.);
- plus particulièrement, à partir des travaux de traduction non technique, déroulement de séries synonymiques (voir Гак-Львин, Курс перевода, французский язык, М., 1970, СТР 18).

3.3 Les dictionnaires bilingues ne sont jamais, par principe, utilisés comme source; ils peuvent l'être accessoirement pour le traitement linguistique de la deuxième étape.

3.4 En technique, le processus se déroule principalement de l'une des deux façons suivantes :

- quand l'auteur traduit un texte, il consulte le plus grand nombre possible d'ouvrages consacrés au même domaine dans la langue cible (ce qui permet d'abord de réaliser une « imprégnation » du traducteur essentielle à la bonne qualité de la traduction) et note les équivalents qu'il rencontre, en portant comme sources, du côté départ, les références à l'original à traduire (ou éventuellement à d'autres textes en langue source consultés pour éclairer le sens de l'original) et, de l'autre, des références aux ouvrages en langue cible mentionnés ci-dessus ;
- l'auteur procède aussi de temps à autre à des recherches terminologiques sur des domaines qui lui sont familiers, mais hors de toute préoccupation immédiate de traduction. Il s'entoure alors d'ouvrages monolingues dans les deux langues, relève sur des feuilles tous les termes et tournures dignes d'intérêt, avec leurs références, puis établit les liaisons entre ceux de l'une et de l'autre langues, parfois en recourant à la méthode des séries synonymiques, dans les cas de décalage important des champs sémantiques.

4. ENVIRONNEMENT LINGUISTIQUE

Un mot sans contexte est très souvent, pour un traducteur, inutilisable, aussi bien au départ, faute d'en saisir toutes les implications, qu'à l'arrivée, en raison de l'ignorance de son fonctionnement. Le présent fichier, d'après les exemples donnés plus haut, s'efforce de situer les mots soit par des indications d'emploi, soit par des éléments réduits de contexte, soit par des gloses. Tout ceci ne peut néanmoins remplacer une citation référencée, et c'est pourquoi, dans les échantillons de fiches reproduits ci-dessus, le lecteur a rencontré des codes de sources.

La mise au point d'un système de notation des sources a donné un véritable coup de fouet au développement de ce fichier. Après quelques tâtonnements, l'auteur a défini le système suivant. Il attribue une cote aux livres de sa bibliothèque: S1, S2... Sn pour le français, И1, И2...Иn pour le russe. Il garde des photocopies des textes qu'il a eu à traduire, des ouvrages et revues qu'il a consultés dans des bibliothèques publiques, regroupe les photocopies dans des chemises. Chaque chemise reçoit aussi une cote Sx ou Иx selon la langue, et les feuilles qui s'y trouvent sont numérotées. Ainsi l'auteur peut rattacher indifféremment toute occurrence à un livre ou à une photocopie au moyen d'une lettre (en principe S ou И), du n° du livre ou de la chemise, puis de celui de la page ou du folio. Pour les sources comportant plusieurs volumes, il note également le n° du volume, sauf dans le cas des encyclopédies. La *Grande encyclopédie soviétique* est citée par Э suivi du n° du volume et du n° de la colonne, le *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse* (édition en 15 vol.) par L suivi du n° de la page et de celui de la colonne. Quelques autres sources à volumes multiples font l'objet d'une codification spéciale.

Le rattachement des équivalences de traduction à des sources présente, d'après l'expérience de l'auteur, plusieurs avantages essentiels :

- le terme est toujours étroitement lié à l'énoncé linguistique,
- se trouvent réunis dans la perspective de la traduction une mine de renseignements unilingues sur les mots de chacune des langues de travail,
- l'utilisateur est toujours à même de révéifier le bien-fondé de l'équivalence proposée.

Du même coup, les fiches deviennent évolutives. Leur forme élémentaire sera celle d'une unité lexicale de la langue de départ avec indication de la source où elle a été rencontrée, sans qu'aucune équivalence soit proposée. Une telle possibilité est intéressante pour les mots d'argot (où les équivalences doivent se situer obligatoirement au même niveau stylistique, ce qui est parfois long à trouver) et tout particulièrement pour les mots techniques. En effet, beaucoup d'entre eux passent à travers les mailles des dictionnaires spécialisés. À défaut de disposer d'une traduction toute prête, le traducteur saura au moins dans quel contexte apparaît le mot ; avec le texte qu'il a à traduire, cela lui fait déjà deux contextes, ce qui peut souvent lui permettre de trouver au moins une solution de fortune. À l'autre bout de l'évolution, quand une fiche propose une équivalence référencée des deux côtés, il est toujours possible d'ajouter de nouvelles références qui permettront, en cas de besoin, de se livrer à une étude détaillée de l'unité lexicale en question, de sa fréquence, de son champ sémantique, de ses conditions d'emploi.

Auparavant, avant de faire référence aux sources, il arrivait à l'auteur, en consultant son fichier, de trouver une équivalence qui ne convenait pas pour le texte qu'il avait alors à traduire. Pour un texte littéraire, ce n'est pas grave, puisque les solutions proposées ne peuvent qu'exceptionnellement avoir un caractère contraignant (voir ci-dessus le §2.5). Par contre, dans le cas d'un document technique, l'auteur pouvait être tenté de remplacer l'ancienne équivalence par celle qu'il était en train d'élaborer. Désormais, il compare le contexte pour lequel est donnée la première équivalence à l'original qu'il est en train de traduire et peut soit faire voisiner les deux équivalences, soit décomposer l'occurrence de la langue de départ en deux cas d'emploi distincts, l'ancienne équivalence étant proposée pour l'un et la nouvelle pour l'autre.

Ceci nous amène à dire que le problème des sources ne se pose pas de la même façon en langue générale et dans les domaines spécialisés. Pour le français, le *Grand Robert* donnera au traducteur, dans la majorité des cas, les renseignements dont il a besoin pour juger du sens et du fonctionnement de l'occurrence qu'il a notée. En russe, les dictionnaires de langue générale, bien que conçus dans un esprit assez différent du *Robert*, fournissent néanmoins assez d'éléments pour qu'il ne soit pas nécessaire de justifier par une source chaque cas d'emploi. La référence à une source sera principalement utilisée pour les mots d'argot, les néologismes, certains énoncés longs (membres de phrases et phrases entières).

5. PROBLÈMES ET PERSPECTIVES

Ce fichier est à la fois énorme et très lacunaire. Il n'est pas utilisable tel quel par des tiers, pour les raisons déjà évoquées plus haut : trop de fiches-ébauches, de fiches partielles ; beaucoup d'équivalences ont besoin d'être revérifiées, précisées ; la notation des sources, qui a commencé il y a seulement trois ans, ne s'est encore étendue qu'à 25 à 30 % du total des occurrences, ce qui est encore bien inférieur aux besoins, même en tenant compte du fait que la langue générale, comme nous venons de le dire, ne l'exige pas au même degré.

Malgré ces insuffisances, le matériau déjà rassemblé présente un intérêt pour les autres traducteurs de russe, sous réserve d'une remise en ordre substantielle, d'un rapprochement des niveaux d'élaboration et de la présentation. Les objectifs de cette remise en

ordre doivent être définis en équipe, et, en se bornant au strict minimum, elle demandera à l'auteur au moins plusieurs mois de travail, une année peut-être. Il ne vaut donc la peine de l'entreprendre que s'il existe des perspectives réelles d'utilisation. De plus, pour améliorer la qualité de la vérification des équivalences et éliminer au maximum le facteur subjectif, il convient que l'auteur n'effectue pas ce travail seul.

Mais le problème va peut-être plus loin. On est en droit de se demander si, pour que ce fichier prenne toute sa valeur, il ne doit pas faire usage, au moins partiellement, d'un métalangage formalisé. L'auteur est conscient que, pour bien répondre aux besoins des traducteurs, toute équivalence doit être assortie d'une sorte de mode d'emploi indiquant les différents facteurs à prendre en compte. En langue générale, on peut citer la fréquence respective des unités lexicales mises en correspondance, leur valeur stylistique exacte, leurs connotations. En technique, il y a le niveau de généralité des termes, leur degré de contraignances, certaines considérations stylistiques également. Dans l'état actuel, le fichier intègre un certain nombre de ces renseignements, mais de façon trop fragmentaire, pragmatique et pas toujours cohérente (voir ci-dessus, le §2.3 en particulier).

Il est fort possible que le moyen de progresser dans cette voie soit de répertorier ces éléments, de les classer et de les formaliser, comme I. Mel'čuk l'a fait pour les fonctions lexicales dans son *Dictionnaire explicatif et combinatoire*. Comment ne pas penser, par exemple, à une solution formalisée pour indiquer la différence de traitement du singulier et du pluriel d'une même unité lexicale (comme «accident de travail», §2.2) ?

L'auteur remercie par avance les collègues traducteurs, les lexicographes et autres spécialistes des langues qui lui feront parvenir leurs réactions et leurs suggestions, voire leurs offres de collaboration.

Note

- * Entre parenthèses au Bic noir. Le lecteur a pu noter, en effet, plusieurs emplois des parenthèses. C'est pourquoi l'auteur utilise des crayons à bille de couleurs différentes. Il note en rouge les unités lexicales et énoncés pour lesquels il propose des traductions, et ces dernières en bleu. Les mots rouges ou bleus placés entre parenthèses sont des mots qui peuvent être omis couramment si le contexte est suffisamment clair (par ex. ci-dessus СИЛОВОЙ). Par contre les commentaires entre parenthèses [pour VÉRIN : (de levage), (de poussée), (реже)] sont inscrits en noir. Les indications de sources sont elles aussi en noir et entre parenthèses.